



## SGCAF - SCG



Date de la sortie :	<b>24/09/2023</b>
Cavité / zone de prospection :	<b>La Cavale</b>
Massif	<b>Bauges Secteur Féclas / Revard</b>
Commune	<b>Les Déserts</b>
Personnes présentes	<b>Laetitia Léonard (Spéléo Club de Savoie), Chris Losange</b>
Temps Passé Sous Terre :	<b>5 h</b>
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	<b>Classique</b>
Rédacteur	<b>C.L. Photo du smartphone (vieillissant) de Laet</b>

Dans le but de faire un repérage en vue de l'exercice secours qui doit s'y tenir bientôt, j'emmène Laetitia visiter la Cavale. Je pense ne pas y être revenu depuis 2011 lorsque j'avais passé 60 heures dans le réseau à faire du rééquipement (sur la traversée Garde / Cavale notamment), en vue du rassemblement national spéléo du CAF.

La cavité étant restée équipée depuis le congrès UIS 2022, ça pourrait être l'occasion d'y aller « les mains dans les poches ». Mais l'opportunité est trop belle pour faire de la formation à l'équipement. Ne pas en profiter serait d'autant plus bête que les puits sont proches de l'entrée et juste de la bonne taille, (P 18 et P 8), pour un encadrement « aux petits oignons ». Le trajet qui nous mène de chez moi au trou est mise à profit, avant de passer à la pratique, pour revoir les principes de base concernant la sécurité de l'équipement en spéléo. Sur le petit ressaut d'entrée, Laetitia débute son équipement en partant du gros sapin bordant la piste de skating. Une déviation est accrochée sur l'arbre de l'autre côté du trou : nickel ! Cependant, l'arbre « dévient », mal ancré sur la roche et me trouvant sans doute trop gros, a la mauvaise idée de s'incliner sous mon poids : GREEE !! Heureusement : pas de frottement. Plus loin, nous passons la grille qui retient l'éboulis et qui cinte sous la pression. Heureusement, un projet CDS est dans les tuyaux pour palier le problème. Le 1<sup>er</sup> puits arrive assez rapidement. Nous y passerons pas mal de temps histoire de faire les choses calmement et proprement. (Autant s'habituer dès le début à faire les choses bien, la vitesse viendra plus tard). Pour corser la difficulté, je demande à Laetitia de faire comme s'il n'y avait pas d'équipement en place en s'interdisant de se pendre dessus et en essayant de faire ses propres choix, sans forcément copier ce qu'elle a sous les yeux. Elle équipera aussi le puits suivant. Là aussi, pour sortir des sentiers battus, je lui demande de ne pas céder à l'appel des broches rutilantes et de choisir d'autres points où s'accrocher. Une concrétion, pour une fois bien placée, servira

« d'amarrage naturelle ». J'irai même jusqu'à lui imposer de trouver des Spits pour faire sa tête de puits. On a du mal à les retrouver mais je sais qu'ils sont là pour les avoir plantés, il y a 12 ans déjà ! Laetitia acceptera sans broncher ces vilaines contraintes : c'est pour la bonne cause !

Après l'effort, le réconfort. En effet, la Cavale est un trou qui offre beaucoup pour peu de difficulté : quasiment aucun équipement pour un accès rapide à une superbe

rivière souterraine. Nous pousserons la promenade, comme prévu, jusqu'au « bain turc ». Sur le retour, malgré l'heure tardive, nous irons ramper dans la boue pour jeter un œil aux cheminées des fées situées dans un affluent fossile, à la base d'un puits remontant. L'eau tombant goutte à goutte sur un colmatage d'argile a sculpté un paysage extraordinaire de pitons de terre stratifiées, coiffés d'une fines lamelles de calcite protectrice. Quelle imagination et quel talent à Dame Nature pour façonner un truc pareil ! Non loin de là, Laetitia aperçoit un insecte au sol. Je n'y connais rien en bestiole mais j'ai dans l'idée qu'il vient en



ligne droite de la surface via le puits remontant qui ne me semble pas avoir été exploré (?). Avant de quitter la rivière, on se refait une beauté. (J'ai prévu la brosse : malin !).



Les puits, équipés en double, sont vite remontés et déséquipés et l'on ne tarde pas à retrouver la terre ferme, « Tacitae per amica silentia lunae ». (Dans le silence amical de la lune complice, Virgile). Cécile P. et Charles B. ont fait la traversée Garde/Cavale hier avec les « Tritons ». Comme ils ont toujours dans le secteur, ils sont tout naturellement nos « anges gardiens ». De fait, nous les voyons débarquer juste après que nous ayons rejoint notre voiture, 15 min seulement avant l'heure buttoir annoncée (21 h) ! L'occasion de visiter leur « dodomobile » et de boire, bien au chaud, le verre de l'amitié, manière très agréable de terminer cette journée bien remplie !